



Université
de Strasbourg

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



SuLiSoM
Subjectivité, lien social
et modernité

LIRCES
LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE



Conférence*

16 janvier 2024, 16h30-19 h – Palais de l'Europe STRASBOURG

Idéologies, terrorismes, crimes de guerre **Quels liens, quelles dynamiques ?**

Qu'est-ce qu'une idéologie extrémiste ou radicale ?

Y a-t-il un lien préférentiel entre ce type d'idéologie et les crimes collectifs (terrorisme, crime de masse et crimes de guerre) ?

Comment penser une psychologie et une psychanalyse de l'idéologie extrémiste et des crimes qui lui sont liés ?

Ouverture

Division du Droit pénal et de la lutte contre le terrorisme

Direction générale droits humains et Etat de droit, Conseil de l'Europe

Avec

**Marie-Frédérique Bacqué, Hugues Paris, Richard Rechtman,
Michel Dreyfus, Eric Emeraux, Alexis Vahlas,
Patricia Cotti, Mohammed Ham, Thierry Lamote**

Inscriptions obligatoires pour tous les participants et le public présents au Palais de l'Europe, avenue de l'Europe, Strasbourg, sur le lien : <https://forms.office.com/e/NZRvbj3d9J>

Le lien pour l'assistance en distanciel sera communiqué ultérieurement.

Argument

Qu'est-ce qu'une idéologie extrémiste ou radicale ?

Y a-t-il un lien préférentiel entre ce type d'idéologie et les crimes collectifs (terrorisme, crime de masse et crimes de guerre) ?

Comment penser une psychologie et une psychanalyse de l'idéologie extrémiste et des crimes qui lui sont liés ?

Tout comme la notion de violence, celles, controversées, d'« idéologie » de « radicalité », ou de « totalitarisme » sont issues soit de la philosophie politique soit des sciences sociales et ne sont pas des concepts de la psychologie ou de la psychanalyse. Nous en ferons néanmoins usage en les abordant à partir de différentes questions :

A quel moment peut-on considérer qu'un discours est à proprement parler « idéologique » ? Quand devient-il « radical » ou « extrémiste » ? Y a-t-il des invariants, une dynamique particulière des idéologies radicales ?

Comment une idéologie extrémiste ou radicale peut-elle s'ancrer au sein d'une population, dans un Etat, ou dans certains groupes armés, étatiques ou non ? Nous poserons l'hypothèse selon laquelle un discours idéologique extrémiste ressaisit des motifs historiques, culturels et politiques de l'espace où il apparaît. Nous questionnerons la construction d'une identité nationale ou groupale à partir d'une idéologie extrémiste. Nous questionnerons aussi le niveau d'adhésion que rencontre ou non une telle idéologie parmi une population, les moyens coercitifs éventuellement mis en place pour nourrir le pouvoir idéologique.

Quels sont les liens entre les idéologies extrémistes et les crimes collectifs (terrorisme et crimes de guerre). L'idéologie extrémiste a-t-elle des liens préférentiels avec les crimes collectifs (terrorisme et crimes de masse ou de guerre) ? Comment agit-elle au niveau de la conscience et de l'inconscient du groupe et dans la psyché de l'individu auteur de crimes collectifs ?

Peut-on établir une comparaison entre idéologie extrémiste et fonctionnement psychique de l'individu ? Sommes-nous fondés à parler de « paranoïa politique » des idéologies extrémistes et existe-t-il une identité commune entre les idéologies extrémistes et des troubles psychiatriques/psychologiques ?

Les questions et les hypothèses que nous soulèverons seront traitées dans une perspective psychologique visant à comprendre la formation de la pensée radicale/ extrémiste et des crimes qu'elle engendre. Les différents travaux présentés tenteront d'articuler le *système de pensée* (idéologie), le fonctionnement psychologique de l'individu) et l'*acte criminel* proprement dit, à partir de situations et cas précis.

Programme & intervenants

16h30 Présentation de la conférence et de son objectif par **Patricia Cotti**

16h35 Ouverture Counterterrorism/ Criminal Law
DGI-Human Rights and Rule of Law , Council of Europe

Participants à la table ronde (16h45 -19 h)

Richard Rechtman *Indifférence et disponibilité : deux notions clés du devenir génocidaire*

Michel Dreyfus *Hanna Arendt et la question juive : pour une relecture*

Eric Emeraux *Comment devient-on un criminel de guerre ? Ou pas ?*

Marie-Frédérique Bacqué *Originale l'espèce humaine ? Unique dans sa façon de manipuler la mort.*

Hugues Paris *L'enfance du terrorisme : entre violence et trauma*

Alexis Vahlas *Le droit au service des idéologies extrémistes et des crimes de masse ? Facteurs juridiques du développement des modes d'action terroristes*

Modérateurs,

Comité scientifique de l'IDEX 2023 IXTTREM

-Idéologies extrémistes, Terrorismes, Totalitarismes et Crimes de masse, quelles logiques psychologiques, quels concepts ? -

Patricia Cotti, maître de conférences- hdr, université de Strasbourg

Mohammed Ham, Professeur, université de Nice,

Thierry Lamote maître de conférences- hdr, université de Paris-Cité

Notices biographiques

Marie-Frédérique Bacqué est psychanalyste, professeur de psychologie et psychopathologie, ancienne directrice du SuLiSoM (UR 3071), actuelle directrice de l'École doctorale à l'Université de Strasbourg. Marie-Frédérique Bacqué préside le Centre International des Etudes sur la Mort. Elle dirige la revue *Etudes sur la mort* qui a produit le numéro collectif *La guerre, la violence et l'éthique* (n° 144, 2013/2) et est l'auteur de nombreux ouvrages sur la mort et le deuil, parmi lesquels *Apprivoiser le mort* (Odile Jacob, 2003).

Michel Dreyfus est historien, Directeur de recherche émérite au CNRS (Université de Paris 1). Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire du mouvement ouvrier et a dirigé *Le Siècle des communismes*, (Ed. du Seuil 2004), sur l'histoire de la mutualité, de la coopération et de la protection sociale. Il est l'auteur de *L'antisémitisme à gauche. Histoire d'un paradoxe (1830-2009)*, (Editions La Découverte, 2009, réédition 2011) et a préfacé le livre de R. Hirsch, *Sont-ils toujours des Juifs allemands ? La gauche radicale et les Juifs depuis 1968*, (Ed. Arbre Bleu, 2017). Enfin, il a publié aux H. Arendt et la question juive : pour une relecture (PUF, 2023).

Eric Emeraux est colonel, diplômé de l'École des Officiers de la gendarmerie nationale (EOGN) et de l'université d'Aix-Marseille (Master "Lutte contre la délinquance"). Eric Emeraux a occupé plusieurs postes de commandement dans l'armée de terre puis la gendarmerie avant de se spécialiser dans la police judiciaire. Il a été chef de l'Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité, les génocides et les crimes de guerre (OCLCH), une unité interministérielle d'enquêtes mandatée pour enquêter sur les crimes internationaux les plus graves et les crimes motivés par la haine de 2017 à 2020. Il est l'auteur de *La traque est mon métier* (Plon, 2020) qui a reçu le prix Ouvrage de la Gendarmerie 2021 et le prix des lecteurs du Ministère de la Défense 2022.

Hugues Paris est psychiatre, psychanalyste, chef du département de pédopsychiatrie à Neuchâtel et expert auprès des tribunaux Suisses. Il a exercé pendant 25 ans à Strasbourg où il a dirigé la Maison des Adolescents. Il est l'auteur de plusieurs livres sur l'adolescence et le cinéma parmi lesquels *Star Wars au risque de la psychanalyse : Dark Vador adolescent mélancolique ?* (Eres, 2017).

Richard Rechtman est anthropologue et psychiatre, directeur d'études à l'EHESS, Richard Rechtman a beaucoup travaillé auprès des ressortissants du Cambodge. Son livre *Les Vivantes* Leo Scheer, (2013) est né de l'écoute des souffrances des victimes. Richard Rechtman a également coécrit avec Didier Fassin *L'empire du traumatisme* (Flammarion, 2011[2007]). L'analyse minutieuse des récits de réfugiés et d'anciens tortionnaires est à l'origine de son livre *La vie ordinaire des génocidaires* (CNRS Editions, 2020). Ses réflexions ont été traduites dans *Living in Death, Genocide and Its Functionaries* (Fordham University Press, 2021), ouvrage qui a reçu le prix Littéraire Paris-Liège 2021 et le prix French Voices Award for Excellence in Publication and Translation.

Alexis Vahlas est enseignant (PhD, MCF HDR) à l'Université de Strasbourg et à l'INSP, il dirige le programme de Master Sécurité de l'Europe et stabilité internationale (SESI) à Sciences Po Strasbourg. Également praticien des relations internationales en zone de crise, il a été conseiller politique des missions civiles de l'Union européenne en Palestine et conseiller politique de l'OTAN pour des opérations dans les Balkans et en Iraq. Il est depuis juin 2023 Référent enseignements de défense et de sécurité de l'Université de Strasbourg (REDS).